

Jean-Marie Rausch

Un destin pour Metz



Jean-Marie Rausch : tout ce que Metz lui doit

Maire durant 37 ans, **Jean-Marie Rausch a incarné Metz**, se révélant comme un **visionnaire exceptionnel**, tout en étant un **gestionnaire rigoureux**.

Nous lui devons ce que Metz est aujourd'hui, un musée à ciel ouvert, une ville jardin, européenne, une métropole qui a fait renaître son enseignement supérieur et a su anticiper, dès les années 70 et 80, les transitions écologiques et numériques.

Il a ravivé son **patrimoine architectural et naturel**, créé l'**Institut Européen d'Écologie** avec Jean-Marie Pelt. Il a aménagé le **Technopôle** et investi dans les **nouvelles technologies de l'information et de la communication**. Il a développé l'**enseignement supérieur**.

Il a fait rayonner les institutions culturelles messines, en confortant celles qui existaient, et en en imaginant de nouvelles, à l'instar de l'**Arsenal** et du **Centre Pompidou-Metz**.

Jean-Marie Rausch a consacré sa vie, son temps et son énergie à la chose publique et à l'intérêt général, aussi bien au niveau local que régional et national.

Il a présidé le **Conseil général de la Moselle de 1979 à 1982**, puis le **Conseil régional de Lorraine de 1982 à 1992**. Il a siégé au **Sénat de 1973 à 2001** sans interruption, à l'exception de ses années au **gouvernement, de 1982 à 1988**, en tant que ministre du Commerce Extérieur, puis du Commerce et de l'Artisanat, et enfin de la Poste et des Télécommunications, son domaine de prédilection et d'expertise.

Metz a perdu son maire emblématique, mais garde pour toujours la mémoire de tout ce qu'elle lui doit.

Novembre 2002 – Jean-Marie Rausch est fait chevalier de la Légion d'Honneur, décoré par Christian Poncelet, Président du Sénat, en présence de son épouse Bernadette Rausch, décédée à peine plus d'un mois avant son époux.





Mars 1971 - La liste conduite par Jean-Marie Rausch vient d'emporter les élections municipales de Metz : premier bain de foule dans le grand salon de l'hôtel de ville.



Jean-Marie Rausch : patrimoine et avenir



Années 70 – Jean-Marie Rausch devant le chantier de rénovation des Roches.



Années 70 – Jean-Marie Rausch et Jean-Marie Pelt en Chaplerue, 2^e voie messine devenue piétonne en 1975, après en Bonne Ruelle.

Années 80 – Depuis le jardin du même nom, Jean-Marie Rausch observe le chantier de rénovation du quartier des Tanneurs.





Jean-Marie Rausch a su concilier **le respect du patrimoine et la construction de l'avenir.**

Après le maire Raymond Mondon et sa frénésie de modernité, Jean-Marie Rausch a été le protecteur des bâtiments anciens et historiques.

Avec Jean-Maire Pelt, son 1^{er} adjoint, ils ont apporté une **nouvelle façon d'envisager l'urbanisme et l'environnement.**

Metz doit à ce binôme son qualificatif de **ville verte**, ou **ville jardin**, la **nature en ville** bien avant que cela soit « à la mode », son **plan d'eau**, **l'Institut Européen d'Écologie** au cloître des Récollets, ainsi que la mise en œuvre de la **piétonisation du centre-ville** ; illustrations de **l'écologie urbaine.**

Années 1980 – La rue Serpenoise rendue aux piétons.



Juin 1987 – Pose de la première pierre de l'Arsenal avec l'architecte du projet, Ricardo Bofill.

Jean-Marie Rausch : maire bâtisseur

Pour Jean-Marie Rausch, le **développement de Metz** était une obsession. Sans être un bétonneur, il était un aménageur. Il a **profondément transformé et façonné la ville.**

Le **Technopôle**, avec notamment le CESCO, Georgia Tech et le lycée de la communication, le **Centre Pompidou-Metz** et l'**Arsenal**, sont parmi ses projets les plus emblématiques.

Il a eu l'intuition que changer l'image de Metz et ses stéréotypes passait par une **amélioration de son offre culturelle.**

Pour honorer sa mémoire, le Maire de Metz François Grosdidier a proposé au Conseil municipal de baptiser l'équipement prestigieux de la Cité musicale-Metz « **Arsenal Jean-Marie Rausch** ».

L'inauguration de cette nouvelle dénomination a eu lieu le 23 février.



1995 -
Inauguration
du passage
souterrain
automobile
sous la place
du général
de Gaulle.

2006 – Jean-Marie Rausch lors de la pose de la 1^{re} pierre du Centre Pompidou-Metz, en présence des architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines.



2005 – Jean-Marie Rausch et Catherine Colonna, ministre déléguée aux Affaires Européennes, visitent un poste de pilotage d'une rame de TGV à l'inauguration de la 70^e Foire Internationale de Metz.

2002 – Visite à Metz de Jean-Jacques Aillagon, ministre de la Culture. En tant que président du Centre Pompidou-Paris, il souhaite proposer à une ville de province d'accueillir la décentralisation du centre d'art contemporain. Jean-Marie Rausch saute sur l'occasion, en en faisant le moteur du quartier de l'Amphithéâtre à venir.

Hommage à Jean-Marie Rausch

de François Grosdidier, maire de Metz,
en la cathédrale Saint-Étienne le 10 janvier 2024

« Au nom du Conseil municipal de la Ville de Metz, en celui des Messines et des Messins, et au nom du Conseil de l'Eurométropole de Metz, je vous présente, chers Pierre et Philippe, ses fils, cher Arnaud, son petit-fils, à vous les membres de sa famille et de sa belle-famille, nos condoléances les plus attristées.

37 ans Maire de Metz, 3 ans Président du Conseil général de la Moselle et 10 ans du Conseil régional de Lorraine, 21 ans sénateur, 4 ans ministre, **Jean-Marie Rausch est un monument de notre histoire.**

Impossible de résumer cette vie en cinq minutes, mais deux titres de livres l'illustrent bien : celui de sa biographie écrite par Patrick Thull « *La passion de Metz* », et celui de ses propres mémoires : « *Il suffit de vouloir* ».

Il n'est pas messin d'origine, mais 100 % mosellan. Né à Sarreguemines, il grandit à Frauenberg, au bord de la Blies qui marque la frontière avec l'Allemagne. Son père minotier décide de construire un moulin à Woippy. Voilà comment Jean-Marie Rausch arrive à Metz. Si certains raillent ses origines est-mosellanes, il s'impose par sa force de caractère, son ouverture au monde et à la modernité, sa vision stratégique et son habileté tactique.

Metz était son destin. **On ne peut être maire d'une ville comme Metz qu'avec une infinie modestie.** Nous ne faisons que passer et les pierres qu'on y ajoutent sont si peu, comparées à celles qui ont été posées avant nous. Que sont même quatre décennies par rapport aux trois millénaires de l'histoire de notre cité ?

Pourtant, **nous devons à Jean-Marie Rausch l'essentiel de ce que Metz est aujourd'hui.** Il nous a légué la ville musée à ciel ouvert, la ville jardin, la ville ré-universitarisée et connectée, le phare culturel, la métropole européenne...

Jean-Marie Rausch a d'abord redonné à Metz sa beauté et sa grâce. Il a ravalé ses façades et révéilé ses lumières. Avec Jean-Marie Pelt et Roger Klaine, ils inventaient l'écologie urbaine et la mettaient en pratique à Metz, il y a 50 ans, quand personne ne parlait encore d'écologie ni de transition.

Ouvert et attentif au monde, Jean-Marie Rausch observait et captait, pas seulement par la photographie. Il happait les connaissances des autres. Il décelait les intelligences et les utilisait, avec ce qu'il avait plus que les autres : la lucidité, la volonté, le caractère.

Incroyable novateur et précurseur, **il a conduit Metz dans le tournant du XXI^e siècle.** Clairvoyant et audacieux, il anticipa le déclin de nos industries lourdes et investit dans les nouvelles technologies de la communication et de l'information. Il décrivit sa vision dans un ouvrage « *Le laminoir et la puce* » et la réalisa notamment dans le Technopôle. Nous lui devons aussi le développement de l'enseignement supérieur et notre rayonnement culturel. Il a conforté les institutions anciennes et créé de nouvelles, devenues des références en France et dans le monde, comme l'Arsenal et le Centre Pompidou-Metz.

Jean-Marie Rausch était un chêne avec un tronc large et des branches se déployant loin et haut. Mais **sa solidité résultait d'abord de la profondeur de ses racines :** des racines morales héritées de sa famille, humanisme, sobriété, économie, ainsi que des racines intellectuelles : le personnalisme chrétien et l'esprit européen de Robert Schuman.

Notre relation fut singulière. Elle naquit dans l'affrontement lorsqu'il siégeait au gouvernement d'ouverture et moi, dans son opposition municipale. Très jeune élu, je ne m'étais pas encore départi de mon caractère d'enfant rebelle qui défiait l'autorité pour être reconnue par elle, comme je le faisais avec mon père pas moins de dix ans plus tôt.



Notre relation se construisait ensuite dans la coopération, la collaboration et le respect mutuel lorsque, maire de Woippy, je suis devenu son vice-président au sein de la Communauté d'Agglomération. J'ai beaucoup appris de lui sur la façon de servir Metz, mais j'ai aussi appris un peu sur lui.

La politique, plus que la vie courante, crée inévitablement des conflits de fidélités. Elle exige aussi de saisir les opportunités, au sens sportif, pour marquer des buts et servir sa cause. Ce qui était pour moi, en 1988, une infidélité à une ligne politique était en fait **la fidélité à ses idées** : la démocratie chrétienne et l'Europe, ainsi que **la fidélité à Metz et à la Moselle**, qui avaient été lésées lors de la composition du gouvernement de cohabitation qui avait précédé ce gouvernement d'ouverture. Je l'ai su par d'autres que lui, dont Pierre Messmer, et je l'ai compris bien après d'autres.

Jean-Marie Rausch participa donc au gouvernement de la France, d'abord

comme ministre du Commerce Extérieur puis du Commerce et de l'Artisanat, et enfin de la Poste et des Télécommunications, son autre passion et son domaine d'expertise.

Durant ces quatre années au service de la France, ses pensées ne quittèrent jamais Metz. Il n'eut de cesse de défendre et de servir la ville.

Sa force et son autorité n'en faisaient pas moins un homme de coopération. Il créa en 1975 le district de l'agglomération messine, qu'il transformera en 2002 en communauté d'agglomération préfigurant notre métropole.

Plus novateur encore, il fonda le Quattropole avec ses collègues des villes de Luxembourg, Sarrebruck et Trèves. La coopération décentralisée n'existait pas encore et cela lui valut un rappel à l'ordre de l'État français, qu'il n'écoula pas.

C'était tout Jean-Marie Rausch : l'indépendance d'esprit, la force de

caractère et une volonté inébranlable guidée par l'intérêt premier de Metz et par la cause européenne.

Metz était son destin. Elle fut sa passion, jusqu'au bout. Il conservait un regard attentif sur les actions menées. Nous gardions un contact régulier directement et par le docteur Khalifé. Nous avons encore déjeuné ensemble, le 18 août dernier, reçus merveilleusement comme toujours par Bernadette, sans imaginer qu'elle nous quitterait si vite et qu'il la suivrait 44 jours plus tard.

Monsieur le Maire, puisque de tous les titres, c'est celui que vous préféreriez, cher Jean-Marie Rausch, les Messines et les Messins vous doivent une reconnaissance infinie. Ils vous la manifestent par leur nombre, ici, à cet instant. Votre souvenir restera imprimé dans leur mémoire et gravé dans l'histoire de Metz.

Merci et adieu, Monsieur le Maire ! »

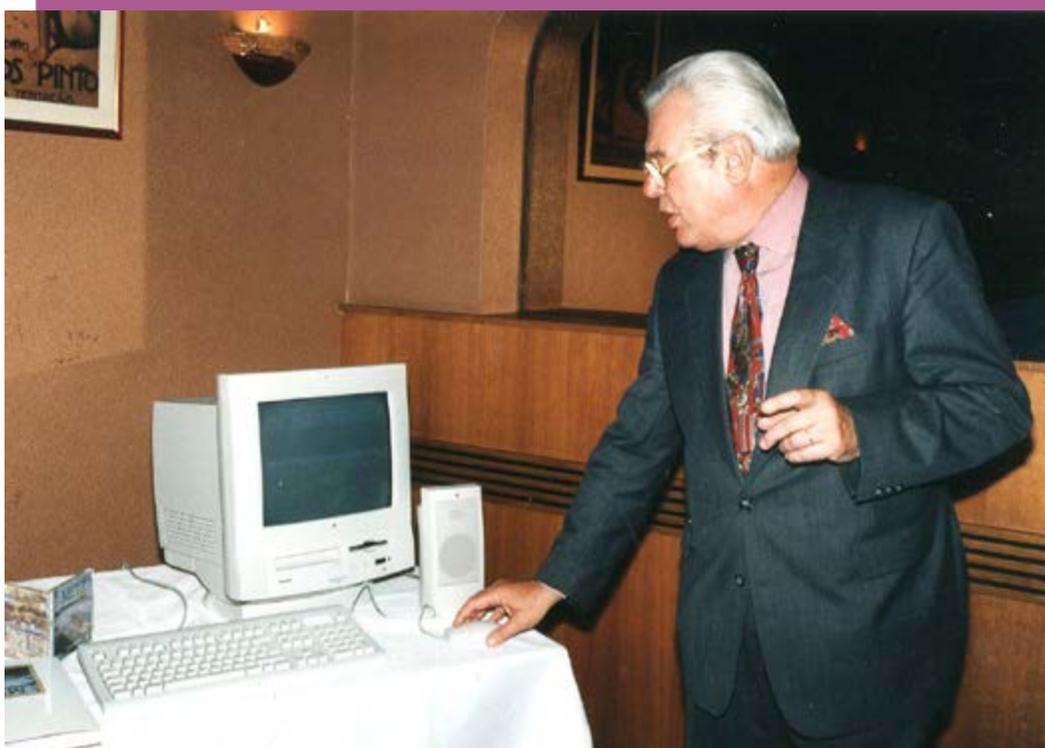


*Mars 1980 - Ouverture
des Journées nationales
de la télévision par câble.*

*Décembre 2002 - Signature
d'une convention de
partenariat « Ville
Innovante », entre la Ville
de Metz et France Télécom,
pour le développement
du haut-débit pour tous.*



Jean-Marie Rausch : maire visionnaire



*Octobre 1995 -
Jean-Marie Rausch
présente le nouveau
CD-Rom de la
Ville de Metz.*



Jean-Marie Rausch souhaitait mettre les nouvelles technologies à la portée de tous, en faisant de Metz une « ville intelligente ».

Avec lui, **Metz a été une ville pionnière pour son réseau câblé** de télédistribution, devenant la première ville câblée de France dès 1979.

Plus tard, il en fera une **cité pilote dans la promotion d'internet**. Il prévoyait la connexion progressive

des services municipaux et universitaires, et voulait créer une bibliothèque interactive destinée aux écoles.

En 1997 déjà, il prône la mise en place d'une vidéosurveillance des grands axes et quartiers sensibles de Metz...

Il anticipait les puissantes liaisons de raccordement à internet nécessaires pour l'usage massif des banques d'information, par exemple

pour les 160 sociétés du Technopôle Metz 2000.

« Dans un passé récent, pour attirer une implantation industrielle, il fallait une autoroute puis la desserte par TGV. Aujourd'hui, les autoroutes de l'information sont un formidable vecteur de création d'emplois », explique-t-il, en **visionnaire**, à l'époque. Jean-Marie Rausch anticipait et avait toujours un **regard vers l'avenir**.

Jean-Marie Rausch : maire de Metz

*Années 1980 - Jean-Marie Rausch
en visite à l'école à Borny.*



*Juillet 2002 - Départ de l'étape Metz-
Reims du Tour de France. Jean-Marie
Rausch ne perdait pas une occasion de
faire connaître et rayonner Metz.*



*Années 2000 - Jean-Marie Rausch
sur le marché place Saint-Louis.*

Malgré ses nombreux mandats simultanés, Jean-Maire Rausch gardait une **fidélité absolue à Metz**. Il tenait par-dessus tout à sa fonction de maire. Attaché à sa ville d'adoption, il revenait toujours à ses

prérogatives municipales. **Il était intransigeant pour défendre les intérêts de sa ville**. Jusqu'au bout, il a été très attentif à Metz et a continué à la servir.

Mai 1984 - Deux jours après que Metz a gagné la coupe de France contre Monaco, Jean-Marie Rausch fête la victoire à l'hôtel de ville avec Jean-Paul Bernad, le capitaine messin et avec Carlo Molinari, le Président du FC Metz.



2004 - François Grosdidier, alors maire de Woippy et vice-président de la Communauté d'Agglomération de Metz Métropole (CA2M), et Laurent Dap, conseiller municipal de Metz, aux côtés du président Jean-Marie Rausch, à l'occasion de la cérémonie des vœux de la CA2M.



2005 - Remise de cadeaux à la Reine de la Mirabelle.

Août 1993 - Jean-Marie Rausch et son épouse lors des Fêtes de la Mirabelle.



Jean-Marie Rausch et les grands de l'Histoire



Mai 1977 - Jean-Marie Rausch aux côtés de Simone Veil, ministre de la Santé et de la Famille, pour l'inauguration du regroupement des établissements hospitaliers, devenant le CHR Metz-Thionville.



Juillet 1986 - Jean-Marie Rausch accompagne à Scy-Chazelles le Chancelier Helmut Kohl et le Président du Sénat, Alain Poher, pour un hommage à Robert Schuman, à l'occasion du centenaire de sa naissance.



Octobre 1988- Jean-Marie Rausch et le Pape Jean-Paul II sur le parvis de la cathédrale Saint-Étienne (à l'époque où l'évêque de Metz était M^{gr} Pierre Raffin, décédé début février, moins d'un mois après Jean-Marie Rausch).



Années 1990 - Aux côtés de Pierre Bérégovoy et Lech Walesa.



Avril 1972 - Accueil du Président de la République Georges Pompidou.



Novembre 1976 - Visite présidentielle de Valéry Giscard d'Estaing, ici place d'Armes avec Jean-Marie Rausch et Jean Lecanuet, garde des Sceaux. À Metz, le Président de la République est venu inaugurer le nouveau centre commercial Saint-Jacques.



Octobre 1981 - Premier déplacement officiel en province à Metz pour le Président de la République François Mitterrand. Jean-Marie Rausch deviendra l'un des « ministres d'ouverture » dans le gouvernement de Michel Rocard en 1988.

Avril 1987 - Visite de Jacques Chirac, à cette époque Premier ministre, devenu Président de la République en 1995.





Jean-Marie Rausch

24 septembre 1929 – 5 janvier 2024

